



 **ADER**
Nordmann & Dominique

ARTS DÉCORATIFS
DU XVI^e AU XIX^e SIÈCLE

Mercredi 18 décembre 2019



Vente aux enchères publiques

*À Drouot-Richelieu, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris
Mercredi 18 décembre 2019 à 14 h 30*

Exposition publique

*À Drouot-Richelieu, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris
Mardi 17 décembre de 11 h à 18 h
Mercredi 18 décembre de 11 h à 12 h*

Responsable de la vente :

Marc GUYOT

Assisté de Clémentine DUBOIS

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél. : 01 78 91 10 11

Téléphone pendant l'exposition :

01 48 00 20 05

Catalogue visible sur

www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur

www.drouotlive.com

DROUOT
DIGITAL
Live

**TABLEAUX
ANCIENS**

**MOBILIER &
OBJETS D'ART**

TAPIS



EXPERTS

Cabinet TURQUIN

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
julie.ducher@turquin.fr
Tél. : 01 47 03 48 78
Lots 1 à 32

Pierre-François DAYOT

23, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pfd@pfdoyot.com
Tél. : 01 42 97 59 07
Lots 33, 36 à 104, 110, 112 à 123, 125, 130, 131

Laurence FLIGNY

Assistée de Benoît BERTRAND
15, avenue Mozart 75016 Paris
laurencefligny@aol.com
Tél. : 01 45 48 53 65
Lots 34, 35

Claire BADILLET

claire-badillet@orange.fr
Tél. : 06 07 58 89 89
Lots 105, 107 à 109, 124, 126

Cabinet PORTIER & Associés

Alice JOSSAUME
26, boulevard Poissonnière 75009 Paris
contact@cabinetportier.com
Tél. : 01 48 00 03 41
Lot 106

Cyrille FROISSART

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
Tél. : 01 42 25 29 80
Lots 111, 127, 128

SCULPTURE & COLLECTION

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
Tél. : 01 83 97 02 06
Lots 129, 132

Pierre CHEVALIER

pierrechevalier19@yahoo.fr
Tél. : 06 15 45 25 43
Lot 133



1

NICOLAS TOURNIER
(MONTBÉLIARD 1590 - TOULOUSE 1639)

La Charité romaine

Toile.

Restaurations anciennes.

123x94 cm

20000/30000€

La composition de cette toile s'inspire de la charité de Bartolomeo Manfredi conservée à la Galerie des Offices à Florence et datée de la seconde décennie du XVII^e siècle. Cette composition, probablement tirée d'un original perdu de Guido Reni, est connue par plusieurs exemplaires, parfois attribués à Gessi ou à Sementi: Rouen, Musée des Beaux-Arts, anciennement Malibu, Getty Museum, Oldenbourg, Musée, Gênes, collection Pallavicini, Marseille, Musée des Beaux-Arts.



2

GEORG FLEGEL
(OLMÜTZ 1566 - FRANCFORT 1638)
Nature morte au hareng et pokal

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
Sur la lame du couteau, un R couronné.
Restaurations anciennes et petits manques.
21,6x27,5 cm

Provenance :

Galerie Heim, août 1961 ;
Acquis auprès de cette galerie par Jean Riechers en
1961. 15 000/20 000 €

Fils d'un fabricant de chaussures, Georg Flegel naît en Moravie en 1566 et grandit dans une famille protestante. Il s'installe à Vienne dans les années 1580 où il intègre l'atelier de Lucas Van Valckenborch. Vers 1593, Flegel et son maître partent pour Francfort où ils rejoignent l'atelier du peintre Martin Van Valckenborch, frère de Lucas. De 1593 à 1597, les trois hommes travaillent en collaboration à la réalisation de plusieurs tableaux dans lesquels Flegel réalise les fruits, les fleurs et tout autre élément apparenté à l'art de la nature morte. Il s'inspire des maîtres flamands d'Anvers et de Haarlem pour élaborer son style, empreint d'un grand réalisme et d'une forme d'austérité, et diffuse ce type de composition en Allemagne. A la mort de son maître, Flegel obtient la citoyenneté de la ville de Francfort.

Dans ce tableau, la composition est simple, organisée en lignes géométriques. Flegel représente un hareng mariné accompagné de quelques tranches de pain, une pomme, un oignon, un couteau et un joli pokal très délicatement dessiné. Calme et organisation règnent au sein de cette œuvre qui n'est pas sans rappeler le calme et la poésie des « vies silencieuses » d'un Lubin Baugin.





3

**ATTRIBUÉ À ADRIAEN VAN STALBEMPT
(1580-1662)**

Paysage animé en bordure de rivière

Panneau de chêne, parqueté.

Restaurations anciennes.

50x80,5 cm

4000/6000€



4

ATTRIBUÉ À PETER STEVENS (1567- APRÈS 1624)

Paysage animé en bord de rivière

Cuivre

Au revers du cuivre, une attribution à Brueghel

22,5x29,5 cm

6 000/8 000 €



5
ÉCOLE ITALIENNE DU XVII^e SIÈCLE
Vierge en prière
Sur sa toile et son châssis d'origine.
Au dos une inscription: *Claudio savoiardo*
pittore.
45x33 cm

600/800€

6
ÉCOLE HOLLANDAISE VERS 1670,
ENTOURAGE DE VICTOR HONORÉ JANSSENS
Vertumne et Pomone
Toile.
Trace de signature en bas à gauche: *DP(?)...F.*
Dans un cadre ancien, travail français d'époque
Louis XIV (restaurations anciennes).
64x76 cm

3 000/4 000€

5



6



7
THOMAS GOULAY (PARIS, 1627-1658)

L'Échelle de Jacob

Panneau octogonal de chêne, deux planches, renforcé.

Inscription au revers du cadre: ... charles de Wailly / n° 20 du catalogue attribution à Le Sueur dans un premier (?) age / ou à Goulay De son École.

Restaurations anciennes, soulèvements et fente.
107 x 97 cm 6000/8000€

Thomas Goulay, aussi appelé Goulai, Goulade, Goulet ou Goussé, est le beau-frère d'Eustache Le Sueur et son principal collaborateur. Mort très jeune, on ne connaît que peu d'éléments sur sa carrière (voir Alain Mérot, *Eustache Le Sueur, 1616-1655*, Arthéna, Paris, 2000, pp. 42-44 et 432).



8

8
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1680

Portrait d'homme en buste

Toile ovale.

Restaurations anciennes.

85 x 65 cm

1 000 / 1 500 €

9
**ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1690,
ENTOURAGE DE FERDINAND ELLE II**

Portrait dit d'Antoine de Brouilly, marquis de Pienne, chevalier des ordres du Roi et de son épouse, Françoise Godet des Marais, Marquise de Pienne

Toiles.

Restaurations anciennes.

115 x 88 cm et 117 x 89 cm

3 000 / 4 000 €



9



9



10

ATTRIBUÉ À JAN VAN MIERIS (1660-1690)

Jeune dame à sa toilette dans un intérieur

Cuivre.

Porte une signature et une date sur montant du
pied: *ieris.. 16 ..*

Petits manques et restaurations anciennes.

29x37,5 cm

8000/12000€



11

ATTRIBUÉ À JAN PETERS (1624-1678)

Bataille de Candie (?)

Toile.

Restaurations anciennes.

65 x 95 cm

1 500 / 2 000 €



12

**ATTRIBUÉ À BALTHASAR VAN DEN BOSSCHE
(ANVERS, 1681-1715)**

Dans l'atelier de sculpture

Toile.

Restaurations anciennes.

68x85 cm

2000/3000€



13
ÉCOLE BOLONAISE DU XVIII^e SIÈCLE, SUIVEUR DE DONATO CRETÌ
Le camouflet
Toile.
Monogrammée en bas à gauche: EQ (liés ?).
Restaurations anciennes.
70x57,5cm

1 500/2 000€



14
ÉCOLE ALLEMANDE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE
La Géométrie
Toile.
Restaurations anciennes.
80x64 cm

5000/6000€



15

15
ÉCOLE ESPAGNOLE VERS 1740
Portrait d'homme en velours rouge
Toile marouflée sur panneau.
Restaurations anciennes.
64x50 cm 1 000 / 1 500 €

16
**ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE,
ENTOURAGE DE JEAN VALADE**
Portrait d'une dame
Pastel.
Restaurations anciennes.
Dans un cadre ancien.
72x59 cm 800 / 1 200 €



16



17

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait de Louis Henri Joseph de Bourbon Condé

Portrait de Louise Marie Thérèse Bathilde d'Orléans (1750-1822) son épouse, dans un ovale peint

Paire de toiles.

Dans des cadres à vue ovale.

61 x 49,5 cm

59 x 48 cm

1 500 / 2 000 €

18

**BARON ANTOINE-JEAN GROS
(PARIS 1771 - MEUDON 1835)**

**Portrait d'Antoine Roy, comte Roy (Savigny
1764 - Paris 1847)**

Sur sa toile d'origine.

Signée en bas à droite sur l'entablement: GROS.

Au revers, une étiquette:

*Galerie Bernheim jeune / le comte Hervé de
Talhouët / rue Marignan.*

75x60 cm

Provenance :

Dans la famille du modèle.

Par descendance directe.

Bibliographie :

J. Tripier Le Franc, *Histoire de la vie et de la mort
du Baron Gros...*, Paris, 1880, page 676, à la date de
1820: « grandeur naturelle, mais sur une petite toile ».

Œuvre en rapport :

Lithographie de Delpech.

60 000 / 80 000 €

Antoine Roy est nommé trois fois ministre des Finances entre 1818 à 1829. Sous l'Ancien Régime, il étudie au collège de Langres, sa ville natale, avant de faire son droit à Paris. Reçu avocat en 1785, il défend le journaliste Durosoy en 1792 ainsi que des accusés de l'insurrection du 13 vendémiaire en l'an III. Il s'oppose à Napoléon lors des Cent-jours, en tant que représentant du département de la Seine à la Chambre. Il siège comme député de la Seine de 1815 à 1821 et est fait chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et de Saint-Michel en 1830, puis est promu Grand-croix de la Légion d'honneur en 1845. Dans ce portrait, il porte la cravate des commandeurs de la Légion d'honneur dont il reçoit la titre en 1821 et le ruban bleu de l'ordre du Saint-Esprit.

Sa fille, Alexandrine Laure épouse Auguste-Frédéric, marquis de Talhouët, en 1817. Le portrait de son père passe ensuite dans cette branche comme l'indique les étiquettes au verso.

Gros reprend l'atelier de son maître David et s'impose comme le portraitiste officiel de la Restauration. Ce tableau est à placer entre le Portrait du *comte Alcide de la Rivaillière* (Salon de 1819, Paris, musée du Louvre), celui du *comte Chaptal*, ministre de l'Intérieur (Salon de 1824, Versailles, musée national du château) et celui de *Pierre-Jacques Orillard, comte de Villemanzy* (Salon de 1827, Paris, musée du Louvre).







19

ADOLF ULRICH WERTMULLER
(STOCKHOLM 1751 - WILMINGTON, USA 1811)
Portrait du comte de Reverseaux de Rouvray
Portrait de la comtesse de Reverseaux de Rouvray

Paire de toiles ovales.

Signées, localisées et datées, l'une à droite et l'autre à gauche :

A. Wertmuller S : / à Paris 1784

Le second : Wertmuller / Paris 1785.

Restaurations anciennes.

63x52cm

12000/15000€

Marie Thérèse Honorine née de Montignot épouse Gabriel Jacques Nicolas Guéaux de Reverseaux de Rouvray (1744-1828).

Gabriel Jacques Nicolas est le petit-fils de Philippe Guéau, écuyer puis conseiller du Roi et lieutenant général du Baillage de Chartres.

Il est le fils de Jacques Étienne Guéau et de Marie d'Angélique le Noir.



20



21

20
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1790
Paysage lacustre animé de personnages et de barques

Toile.
 Dans un cadre ancien.
 Restaurations anciennes.
 41 x 53 cm

1 000 / 1 500 €

21
ÉCOLE ROMAINE VERS 1730,
ENTOURAGE DE FRANS VAN BLOEMEN
Paysages animés

Paire de toiles marouflées sur panneau.
 62 x 17,5 cm

800 / 1 200 €



22
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1700,
SUIVEUR DE CLAUDE GELLÉE DIT LE LORRAIN
Port de mer avec la Villa Médicis
Toile.
Porte une signature en bas à gauche: *Claudio...*
36x45 cm 6000/8000€





23

ATTRIBUÉ À ALESSANDRO D'ANNA (1746-1810)

Vues de Naples depuis la Lanterna

Paire de toiles.

Restaurations anciennes.

68x91 cm

30 000 / 50 000 €

Notre paire de tableaux semble proposer une vision de Naples panoramique, les deux tableaux formant un continuum. Cette vue de la ville depuis la *Lanterna* est celle de la célèbre *tavola Strozzi* conservée au Musée de San Martino. Si les bâtiments et le paysage architectural ont changé en près de quatre siècles, nous reconnaissons la *Darsena* ici animée de baigneurs et de passants.

Notons qu'Antonio Joli propose lui aussi vers 1740 une vision de ce panorama dans une somptueuse *vue de Naples depuis la mer* (toile, 67,5x175 cm, chez Robilant et Voena, Londres, 2015).



24

24
OTTO T. OTHO (ACTIF À PERLIN EN ALLEMAGNE)
Paysage de neige
 Toile.
 Monogrammée en bas à gauche: OT (liés).
 37 x 48 cm 1 200 / 1 500 €

25
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800
Marine
 Toile.
 Restaurations anciennes.
 59 x 82 cm 1 500 / 2 000 €



25



26
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1750,
ENTOURAGE D'ADRIEN MANGLARD
L'entrée d'un port
Toile.
Restaurations anciennes.
91 x 139,5 cm

4000/6000€



27

ATTRIBUÉ À CLAUDE JOSEPH FRAICHOT (1732-1803)

Nature morte aux bouteilles de vin, tourte et fruits;

Nature morte au service à chocolat, raisins et miches de pain

Paire de toiles.

Restaurations anciennes.

62x88 cm

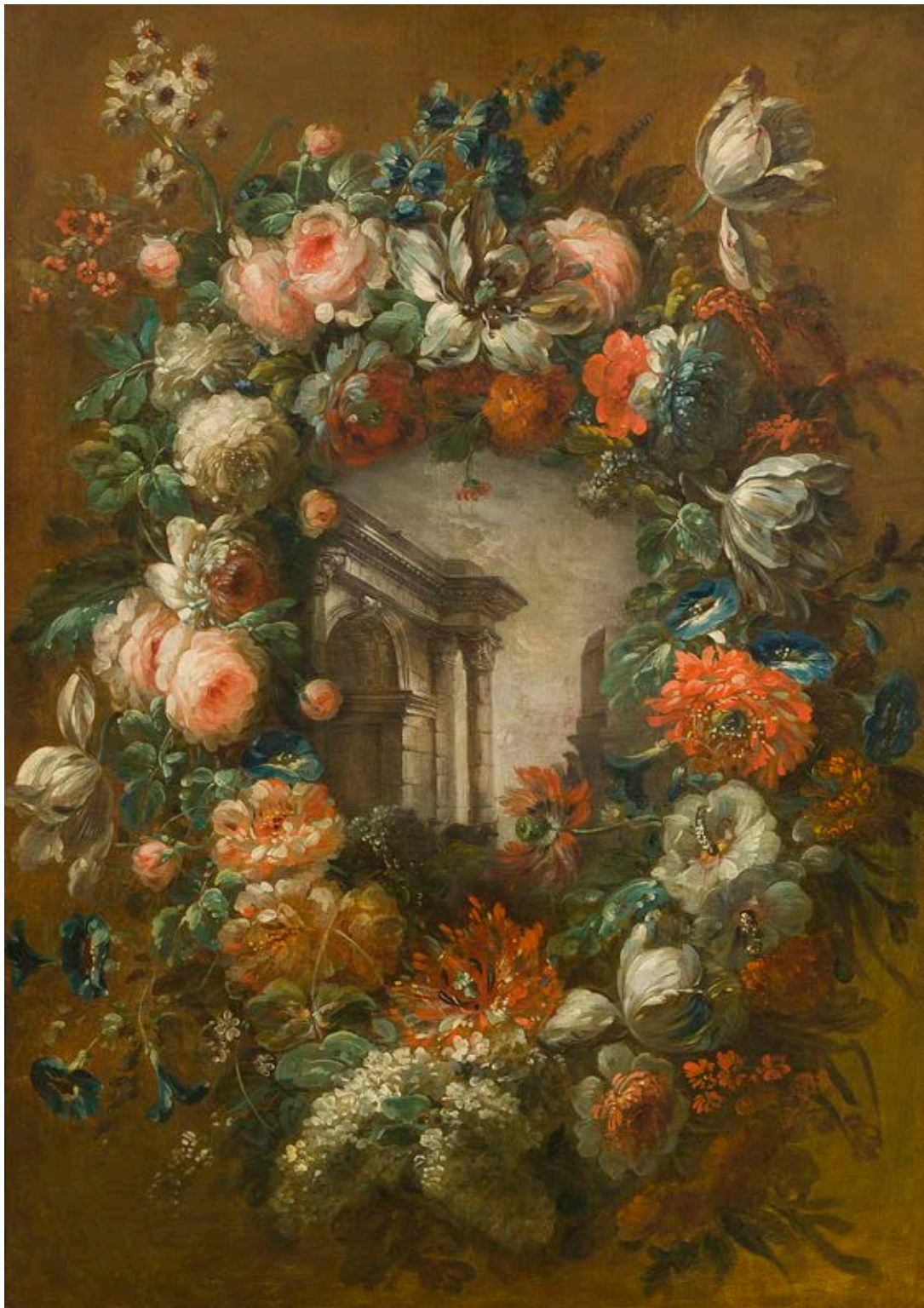
Provenance :

Galerie Marcus.

Collection Docteur Simon, Nice, vers 1960.

8 000 / 10 000 €





28
JEAN BAPTISTE MOREL (ANVERS 1662-BRUXELLES (?) 1732)
Architecture entourée de fleurs
Toile.
Restaurations anciennes.
123x85 cm

6000/8000€



29

29

ÉCOLE FRANÇAISE, 1790

Enfant tenant un moulin

Toile ovale.

Monogrammée et datée en bas à gauche :

P. II (?) / 1790.

Restaurations anciennes.

55,5x45 cm

1 500 / 2 000 €

30

**ÉCOLE ALLEMANDE DU XVIII^e SIÈCLE,
ENTOURAGE D'ANTOINE PESNE**

La rencontre

Toile.

Restaurations anciennes.

87 x 67 cm

Provenance :

Vente anonyme, Paris, 16 octobre 2007,

Sotheby's, n° 93 (école française du XVIII^e siècle).

2 000 / 3 000 €



30



31

GABRIEL-JACQUES DE SAINT AUBIN (PARIS, 1724-1780)

Le cas de conscience, extrait d'un Conte de la Fontaine

Toile.

Signée en bas au centre: *de St aubin.*

Restaurations anciennes.

41,3x32,3 cm

Provenance:

Vente anonyme, Paris, 28 novembre 2018 (Christie's), n° 127 (8750).

Œuvre en rapport:

Dessin, plume, encres noire et brune, lavis gris et brun..., 246x195 mm, collection particulière, Suisse.

3 000 / 4 000 €



32
ATTRIBUÉ À GIUSEPPE ABBATI (1836-1868)
Vue de l'intérieur d'un cloître en Italie
Toile.
58,5x47,6 cm

2000/3000 €





33

33
Cabinet en marqueterie d'ivoire gravé sur fond de palissandre ouvrant à treize tiroirs en façade, à décor d'écu (regravés de coquille Saint-Jacques), rinceaux et chimères; (importantes restaurations à la marqueterie, le piétement refait).
En partie du XVII^e siècle.
H: 48 cm, L: 75,5 cm, P: 35,5 cm

600/800€

34

Enfant endormi en albâtre sculpté avec restes de rehauts de polychromie. Allongé nu sur un drap, la tête reposant sur trois coussins, il pose une main sur la poitrine, la jambe gauche pliée sur le côté, son autre jambe fléchie; corps potelé au ventre rond et aux bourrelets de chair marqués aux articulations.

Allemagne du sud, attribué à Johann Georg Kern, seconde moitié du XVII^e siècle.

(Quelques manques à la main droite, usure au nez).

L: 34 cm, P: 17,5 cm, H: 19 cm

2000/3000€

Bibliographie:

Exposition Schwabisch Hall, *Leonhard Kern (1588-1662) Meisterwerke der Bildhauerei für die Kunstkammern Europas*, 22 octobre 1988 - 15 janvier 1989, E. Grünenwald, cat. 123, pp 244-245.

La famille Kern, originaire de la ville de Fochtenberg en Franconie, est une grande famille de sculpteurs du sud de l'Allemagne qui ont exercé tout au long du XVII^e siècle. Son membre le plus réputé fut Leonhard qui est l'auteur de nombreuses statuettes - essentiellement en ivoire ou en buis - qui étaient destinées aux cabinets des grandes cours européennes ou à la noblesse germanique. Un de ses fils, Johann Georg Kern, a perdu le style de son père, notamment dans la représentation d'enfants au corps potelé. La morphologie de cet enfant endormi rappelle celle de l'*Amour assoupi* en albâtre conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne (Inv. Nr.4438).



34



35

35
 Vierge de Pitié en noyer sculpté, polychromé et doré. Un genou fléchi, la Vierge embrasse son Fils allongé devant elle, le tenant par la taille; elle porte une guimpe ainsi qu'un long voile formant manteau; le Christ mort, le visage aux yeux clos, a le bras droit retombant vers l'arrière et les jambes à la musculature nouvelle horizontales et parallèles avec les pieds en rotation interne; tertre rocheux sur lequel est posé un crâne; base à pans.
 Bourbonnais ?, seconde moitié du XV^e siècle (bras gauche du Christ manquant, petits accidents à la polychromie).
 H: 55 cm, L: 44 cm, P: 22 cm 3000/5000€

36
 Élément de boiserie en bois doré à décor ajouré d'enfants ailés, rinceaux de feuillages et fleurs; (la partie centrale en écaïlle rouge rapportée à une date ultérieure; manque dans la partie inférieure: peut-être un bénitier à l'origine).
 XIX^e siècle (accidents).
 H: 73 cm, L: 68 cm 1000/1500€



36



37

37
Miroir en bois doré à double encadrement et décor de rinceaux de feuillages et profils, le fronton à décor de dauphins, coquille et rinceaux.
Époque Louis XV (accidents et restaurations).
H: 165 cm, L: 94 cm 5 000/8 000 €

38
Paire de grands fauteuils en bois redoré à dossier plat cintré dans le haut et décor de feuillages, treillages et coquilles, reposant sur des pieds cambrés à volutes réunis par une entretoise.
Époque Régence (accidents et restaurations).
H: 108 cm, L: 66 cm 2 000/3 000 €



38



39

Bureau Mazarin en marqueterie en contrepartie d'écaille et étain gravé sur fond de laiton, le plateau à décor de rinceaux de feuillages et vases reposant sur des montants terminés par une piétement à huit pieds réunis quatre à quatre par deux entretoises, ouvrant à sept tiroirs et un guichet; le revers en noyer avec un tracé de marqueterie.

Époque Louis XIV (accidents et restaurations).

H: 81,5 cm, L: 115 cm, P: 68 cm

6000/8000€



40
Médaille au profil du roi Louis XIV, en marbre
blanc sculpté; (dans un cadre en bois peint
à l'imitation du marbre rapporté à une date
ultérieure).

Époque Louis XIV.

D: 63 cm (49,5 cm sans le cadre)

12000/15000€

Provenance :

Ancienne collection Thierry et Christine de Chirée,
vente Paris, étude Aguttes, le 29 mars 2011, lot 44.





41

Tapissierie de Bruxelles représentant l'Amérique, titrée dans la partie supérieure, la bordure à décor de feuillages, fleurs, fruits, guirlande et perroquets; signée en bas à droite L. van Schoor pinxit.

De la tenture des Continents réalisée d'après Louis van Schoor (1666-1702) et Pierre Spierincx (1635-1711).

Fin du XVII^e siècle (restaurations).

H: 340 cm, L: 480 cm

30 000 / 50 000 €

La tenture des continents comptait à l'origine quatre tapisseries représentant l'Afrique, l'Asie, l'Europe et l'Amérique, elle est complétée plus tard par l'Australie; une tenture complète est aujourd'hui conservée au musée national d'art ancien de Lisbonne. Un exemplaire de l'Amérique est également conservé à la National Gallery de Washington. Généralement enchâssées dans des cadres, rares sont les exemplaires enrichis comme ici d'une large bordure.





42



43

42

Paire de chaises en hêtre sculpté à dossier plat à épaulement et décor de rocailles, feuillages et grenades, reposant sur des pieds cambrés; (peintes à l'origine). Estampille de Charles François Normand et JME, menuisier reçu maître en 1747. Époque Louis XV (restaurations).
H: 92 cm, L: 54 cm 600/800 €

43

Commode en bois de rose et palissandre de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux tiroirs, le dessus de marbre rouge des Flandres (probablement associé) reposant sur des montants pincés et galbés terminés par des pieds cambrés; ornementation de bronzes dorés (rapportés à une date ultérieure). Époque Louis XV (restaurations).
H: 84 cm, L: 83 cm, P: 46 cm 1 200/1500 €



44

Petite table en marqueterie de cubes sans fond, bois de violette et amarante, ouvrant à trois tiroirs, le plateau contourné reposant sur des montants galbés et pincés terminés par des pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise, le placage en aile de papillon à encadrements de grecques.

Éstampille de Jacques Dubois et JME, ébéniste reçu maître en 1742.

Époque Louis XV, vers 1760-1765 (restaurations).

H: 73 cm, L: 44,5 cm, P: 35 cm

1 500/2000€

Cette table a tout aussi bien pu être réalisée par Jacques Dubois que par son fils René qui utilisait la même estampille.



45
Paire de miroirs porte-lumière en bois doré
à décor ajouré de coquille et rinceaux de
feuillages; (les bras manquent).
Italie, XVIII^e siècle (accidents et manques).
H: 60 cm, L: 48 cm 1 000/1 500 €



Importante console de boiserie en bois peint et doré, le plateau à frise de feuillages et palmettes reposant sur deux montants en enroulements asymétriques à décor de feuilles d'acanthe, avec le chiffre royal aux L entrelacés.

Réalisée à partir d'éléments de boiserie de la bibliothèque du roi de la rue de Richelieu par l'Agence des bâtiments du roi d'après les dessins de François Roumier vers 1725-1730 (remontés postérieurement).

H : 112 cm, L : 168 cm, P : 63 cm

25 000 / 30 000 €

Provenance :

Bibliothèque du Roi, rue de Richelieu, Paris au XVIII^e siècle.

Ancienne collection Jean Pétin, Paris.

Bibliographie :

Bruno Pons, *De Paris à Versailles, 1699-1736, les sculpteurs ornemanistes parisiens et l'art décoratif des bâtiments du roi*, Gap, 1986, p. 224-225.

La Bibliothèque du Roi

Les nombreux accroissements de la bibliothèque royale rendirent indispensable de lui constituer un écrin à son importance. Robert de Cotte fut chargé de l'édification de nouveaux bâtiments sur la rue de Richelieu, symétriques à ceux donnant sur la rue Vivienne. Après avoir imaginé d'installer les collections place Vendôme puis au Louvre, les livres eux-mêmes avaient été transportés en 1712 à l'hôtel de Nevers, proche de l'hôtel de Colbert et du Palais Mazarin. Les bâtiments eux-mêmes étaient achevés en 1725, date à laquelle commencent probablement les travaux d'aménagement intérieur. Un document conservé à la Bibliothèque Nationale indique que le vestibule d'honneur « n'avait en 1725 ni boiseries ni croisées » (B.N. Est., Hc 15, 2336 : cité par Pons, 1986, p.225). La partie menuiserie proprement dite est confiée à Leschaudelle et Marteau tandis que, pour la sculpture, Roumier fournit les modèles de consoles et que Desgoullons Legoupil en obtiennent l'exécution. Un projet de Robert de Cotte montre bien le parti pris qui consistait en un quasi doublement de la hauteur des rayonnages par la création d'une mezzanine. Une description de Germain Brice en 1752 nous renseigne sur son aspect général : « Il [le contenu de la bibliothèque] occupe deux grandes galeries et un salon au milieu, dont les lambris de même que les tablettes, sont d'une menuiserie très riche et très bien travaillée. Les tablettes sont partagées en deux étages, pour de toute la hauteur des pièces qui sont fort exhaussées, ce qui double presque la place. L'on arrive au second étage des tablettes par des escaliers dérobés qui conduisent à des balcons soutenus en voussure avec beaucoup d'art. » (G. Brice, Description de la ville de

Paris, 9^e édition, 1752, reprint Genève, 1971, p.110) Ces supports « en voussure » réalisés avec « beaucoup d'art » sont évidemment les deux montants en volute de la console présentée.

François Roumier (vers 1690-1748)

Les premiers documents nous indiquent que Roumier est déjà maître sculpteur en 1716. Il est dès 1720, mentionné dans les comptes des bâtiments du Roi. Son activité pour le roi ne dure qu'une dizaine d'années, entre 1720 et 1730, mais il y développe un style très créatif. Bruno Pons le décrit ainsi : « (...) ces modèles sont d'une qualité supérieure et d'une richesse d'invention sans comparaison avec les dessins donnés dans le carnet Legoupil. Roumier joue avant tout sur les enroulements et sur les points d'inflexion de ces courbes, emprisonnant les effets de la repaire dans d'étroites limites qui tendent à restreindre un espace qui fait l'objet d'une riche décoration ». On sait par ailleurs que Roumier réalisa des bois de sièges : un canapé, dix fauteuils, deux chaises, deux tabourets et quatre banquettes. Ils furent livrés pour le salon de Louis de Thesu, place Vendôme, en 1721. Roumier précise qu'ils ont été exécutés « selon les dessins les plus nouveaux ». A partir de 1723, Roumier entame ce qui peut être considéré comme l'œuvre de sa vie en signant le marché de sculpture de l'église du couvent des Jacobins de la rue Saint-Dominique. Le style de Roumier est notamment connu au travers des quatre suites de gravures qu'il publie à partir de 1726, représentant des bordures, pieds de table et trophées religieux.

Jules Degoullons (1678-1738) et André Legoupil (1660-1737)

Le nom de Jules Degoullons doit être associé à ceux de ses partenaires au sein de la Société pour les bâtiments du Roi (Taupin, Bellan et Legoupil). Les travaux de la Bibliothèque Royale ne concernent cependant que Degoullons et Legoupil. C'est à cette époque que Taupin se retire peu à peu de l'association ; Degoullons collabore donc avec André Legoupil et son fils Mathieu, faisant une place de plus en plus importante à Jacques Verbeckt. La Société des bâtiments du roi réalisa de très nombreux travaux de sculpture pour le Roi, mais aussi pour des particuliers et pour des édifices religieux.

La postérité du décor de la Bibliothèque Royale

Peu d'éléments de ce somptueux décor furent conservés, parfois réemployés. Certains le furent dans le bureau de l'Administrateur général de la bibliothèque Nationale. Outre la console remontée présentée ici, deux autres éléments du corps de bibliothèque sont répertoriés aujourd'hui, l'un se trouve au Victoria and Albert Museum de Londres, l'autre au musée des Arts décoratifs de Paris (Pons, 1986, op.cit., p.287, ill.)





47

47

Petite table à écrire en bois de rose, amarante et filets de bois teinté, ouvrant à trois tiroirs, le premier formant écrioire, le plateau à bordure de laiton reposant sur des montants arrondis et des pieds à cambrure; (les bronzes rapportés à une date ultérieure).

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 74 cm, L: 44,5 cm, P: 36,5 cm 1 000 / 1 500 €

48

Petite table à écrire en marqueterie de paysage ouvrant à trois tiroirs, le première formant écrioire, le plateau à décor d'un village lacustre reposant sur des pieds pincés et galbés; (restaurations).

Époque Louis XV, vers 1770-1775.

H: 70,5 cm, L: 38 cm, L: 30 cm 800 / 1 200 €



48



49

Paire d'encoignures en bois de violette et palissandre, la façade galbée ouvrant à un vantail, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants arrondis reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier mouvementé.

Estampille de Jacques Dubois et JME, ébéniste reçu maître en 1742.

Époque Louis XV (accidents et manques).

H: 90 cm, L (d'un côté): 56,5 cm

4000/6000€

Une encoignure similaire, également estampillée de Jacque Dubois, a été vendue à Monaco chez Christie's, le 28 février 1992, lot 67.

50

Cartel d'applique aux dragons en corne teintée bleu et bronze doré de forme mouvementée, le cadran à chiffres romains et arabes émaillés noirs sur fond blanc, dans un riche entourage de bronze ciselé de têtes de dragons feuillagées, entrelacement de rinceaux de feuillages, rosaces et agrafes, surmonté d'une figure symbolisant le temps; reposant sur console à palmette et mufles de lion aux angles.

Le cadran signé de Joachim Bailly ainé à Paris, horloger reçu maître en 1749.

Époque Louis XV, vers 1750-1755.

H: 63 cm, L: 26 cm, P: 17 cm

12000/15000€

Ce cartel se caractérise essentiellement par l'usage de la corne bleue ainsi que par son exceptionnel décor de bronze typiquement d'époque Louis XV mais puisant comme chez Charles Cressent dans le traditionnel répertoire classique du règne précédent. Les dragons, ainsi que les bordures, les mufles de lion et les rosaces évoquent un lointain souvenir des inventions d'ornemanistes tels que François Antoine Vassé (1681-1736), Jean Bérain (1640-1711). Les motifs du dragon et du lion sont fréquemment repris à cette époque par Charles Cressent (1685-1768), notamment sur des grands cartels en bronze doré réalisés dans les années 1745-1755. On retrouve également d'une façon plus précise chez Cressent l'utilisation du dragon à l'intérieur d'une accolade sur les commodes à palmes et dragons conçues dans ces mêmes années (voir A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, p.176 et p.54).

L'absence de C couronné sur cet exemplaire ainsi que la date de maîtrise de son horloger (1749) indique plutôt une datation autour de 1750-1755.





51

51
Baromètre-thermomètre en bois peint et doré à décor de feuillages et fleurs, surmonté d'un nœud de ruban.
Époque Louis XVI (usures).
H: 92 cm 200/300€

52
Paire de chaises en hêtre teinté, cannée, à haut dossier à épaulement et décor de coquilles, feuillages, treillages et volutes, reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise; avec une marque estampillée à l'arrière: OR
Époque Régence.
H: 98 cm, L: 46 cm 800/1200€

Provenance:
Vente Monaco, Sotheby's, le 3 décembre 1994, lot 44.



52

53

Vase en porcelaine de Chine bleu poudré, la monture de bronze doré à décor ajouré de feuillages.

Style Louis XV.

H: 26,5 cm

800/1000€

54

Bureau plat en bois de violette de forme mouvementée, la ceinture ouvrant à trois tiroirs, le tiroir central en retrait, reposant sur des pieds cambrés, ornementation de bronzes vernis (usures); (bronzes manquants de chaque côté).

Estampille de Pierre Claude Turcot, ébéniste reçu maître en 1734.

Les bronzes marqués du C couronné (1745-1749).

Époque Louis XV (restaurations).

H: 77 cm, L: 126,5 cm, P: 63 cm

5000/7000€

Provenance :

Ancienne collection David David-Weill.

Bibliographie :

A. Theunissen, *Meubles et sièges du XVIII^e siècle*, Paris, 1934, p. 174-175.



53



54

55

Paire de bras de lumière en bronze doré à deux branches en enroulement, à décor de feuillages et feuilles de chêne.

Attribuée à Jean Claude Chambellan Duplessis (1699-1774).

Époque Louis XV.

H: 65 cm, L: 48 cm

15 000 / 20 000 €

Des bras de lumières d'un modèle identique mais à trois branches au lieu de deux (et mesurant 79 cm au lieu de 65 cm), également attribués au bronzier Duplessis et provenant des collections de Maurice de Rothschild (1881-1957) faisaient partie de la collection de monsieur et madame Riahi (vente Christie's Londres, le 6 décembre 2012, lot 22).





56

56
 Cartel d'applique en marqueterie en première et contrepartie d'écaïlle brune et laiton gravé, à décor de rinceaux de feuillages, cartouches, coquilles, monstres marins et amour, le cadran à cartouches émaillés de chiffres romains. Le cadran et le mouvement signés de Delorme à Paris.
 Époque Régence (accidents et restaurations).
 H: 102 cm, L: 37 cm, P: 18 cm

2000/3000€

57
 Petite table en bois de violette et palissandre de forme mouvementée, ouvrant à deux tiroirs et reposant sur des pieds cambrés; dessus de marbre rouge du Languedoc. En partie d'époque Louis XV (accidents et restaurations).
 H: 73 cm, L: 52 cm, P: 33 cm

600/800€



57



58

Commode en amarante de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à trois tiroirs, les montants galbés reposant sur de petits pieds cambrés, ornementation de bronzes dorés à chutes, sabots, poignées, encadrement et tablier à mascarons; dessus de marbre rouge griotte. Estampille d'Étienne Doirat, ébéniste mort en 1732.

Époque Louis XV (restaurations).

H: 83 cm, L: 99 cm, P: 52 cm

8000/10000€

L'ornementation de bronze de cette commode correspond au répertoire habituel d'Étienne Doirat (vers 1675-1732). On la retrouve notamment pratiquement à l'identique sur une commode à deux tiroirs appartenant à une collection privée (illustrée dans J.D. Augarde, *Étienne Doirat, menuisier en ébène*, J.P. Getty museum journal, vol 13, 1985, p. 49). Les mêmes chutes à quadrillages ornent également une commode très proche stylistiquement vendue par l'étude Aguttes à Neuilly, le 16 juin 2003, lot 164 et une autre commode à la vente Sotheby's Monaco le 26 novembre 1979, lot 256. Enfin une troisième commode estampillée de Doirat, avec les mêmes sabots, les mêmes encadrements, les mêmes chutes et les mêmes boutons de tirage a été vendue chez Christie's à Monaco le 12 décembre 1999, lot 851, pratiquement identique de forme et de gabarit.



59

Paire de colonnes en granit gris, les chapiteaux, plateaux et base de marbre blanc rapportés à une date ultérieure.

Probablement du XVIII^e siècle.

H: 132 cm

3 000/5 000 €

60

Commode en noyer mouluré et sculpté, la façade mouvementée ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, les montants galbés reposant sur de petits pieds cambrés réunis par un tablier festonné; dessus de marbre rouge de Rance (réparé et probablement associé).

Époque Louis XV (accidents et restaurations).

H: 82 cm, L: 113 cm, P: 58 cm

2 000/3 000 €

59



60



61

Table liseuse en bois de violette et amarante ouvrant à un pupitre et deux volets sur le dessus, la ceinture festonnée à méplat ouvrant à un tiroir à décor de mascarons feuillagés, chutes et palmettes de bronze doré.

Estampille de Jacques Dubois, ébéniste reçu maître en 1742.

Époque Louis XV (restaurations).

H: 73 cm, L: 98 cm, P: 52 cm

6000/8000€

Cette table constitue une variante plus élégante d'un type de table, le plus souvent pour le jeu, réalisé par Jacques Dubois au milieu du XVIII^e siècle, citons à cet égard une table également estampillée vendue à Paris, le 11 mars 1931, lot 135. Il convient par ailleurs de remarquer le méplat courant sur la totalité de la ceinture en l'allégeant considérablement, détail que l'on retrouve sur un certain nombre de bureaux en laque par Jacques Dubois.



62

62
 Petite table à écrire en marqueterie de fleurs, bois de rose et amarante, le plateau à décor d'un bouquet de fleurs dans une réserve contournée à encadrement de filets, reposant sur des montants pincés terminés par des pieds cambrés; (restaurations).

Époque Louis XV, vers 1760.

H: 70,5 cm, L: 44 cm, P: 32,5 cm

800 / 1 200 €

63
 Secrétaire de pente en marqueterie (toutes faces) de bois de bout sur fond de bois de rose à encadrement de bois de violette, l'abattant découvrant trois tiroirs, un compartiment et une tablette coulissante, reposant sur des pieds cambrés.
 Époque Louis XV (accidents et restaurations).

H: 82,5 cm, L: 71 cm, P: 43,5 cm

1 500 / 2 000 €



63

64

Paire de candélabres en bronze argenté à deux lumières en enroulement et décor gravé de fleurs et feuillages, ciselé d'agrafes et coquilles; (argenture refaite).
Époque Louis XV.

H: 39 cm

1 500 / 2 000 €



64

65

Beau canapé canné en noyer mouluré et sculpté, de forme corbeille, le dossier mouvementé à décor de feuillages, fleurs et agrafes, reposant sur neuf pieds cambrés.

Époque Louis XV (accidents et restaurations).

H: 111 cm, L: 215 cm

4 000 / 6 000 €



65





66

Suite de quatre fauteuils en hêtre sculpté, le dossier plat à épaulement, à décor de grenades dans des cartouches feuillagés, reposant sur des pieds cambrés ; (peints à l'origine).

Estampille de Cresson l'Ainé pour René Cresson, menuisier reçu maître en 1738.

Époque Louis XV (accidents et restaurations).

H: 95 cm, L: 70 cm

5 000 / 8 000 €



67

67
 Paire d'appiques en bronze doré à trois lumières et décor de feuillages, rocailles et fleurs; (surmoulage d'une paire de bras de lumière portant le C couronné; percées pour l'électricité).
 Style Louis XV.
 H: 71 cm, L: 43 cm 1 500/2 000 €

68
 Commode en marqueterie de fleurs et vases néoclassiques, la façade à ressauts ouvrant à deux tiroirs, le dessus de marbre Breche d'Arabida Rance reposant sur des montants arrondis à cannelures simulées terminés par des pieds cambrés.
 Époque Louis XVI (accidents et manques).
 H: 84 cm, L: 111 cm, P: 55 cm
 4 000/6 000 €



68



69

Secrétaire à abattant en marqueterie de trophées et fleurs sur fond de satiné, ouvrant à deux vantaux et un abattant découvrant quatre tiroirs et deux compartiments, les côtés échancrés à l'arrière, le dessus de marbre rouge royal reposant sur des montants arrondis terminés par de petits pieds cambrés ; estampille bûchée, probablement de Nicolas Petit et JME. Époque Louis XVI.

H: 127 cm, L: 83 cm, P: 39 cm

5000/8000€

Provenance :

Vente Paris, le 16 juin 1993, lot 110.



70

70

Secrétaire à abattant en bois de rose, la façade ouvrant à deux tiroirs et un compartiment, le dessus de marbre gris sainte Anne reposant sur des montants à pan coupé terminés par des pieds cambrés.

Estampille de François Rubestuck et JME, ébéniste reçu maître en 1766 ; trace d'estampille probablement de Jean Caumont, ébéniste reçu maître en 1774.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 105 cm, L: 97 cm, P: 39,5 cm 1500/1800€

La seconde estampille, très probablement celle de Jean Caumont, s'explique vraisemblablement par l'obligation pour les meubles d'un marchand ébéniste d'être estampillés lorsqu'ils sont destinés à la vente dans son magasin.

71

Canapé asymétrique dit veilleuse en bois mouluré, sculpté et peint de forme mouvementée, à décor de cartouches feuillagés, reposant sur des pieds cambrés.

Époque Louis XV.

H: 92 cm, L: 178 cm

1000/1500€

Cette forme de canapé, assez proche du lit de repos, apparaît comme relativement rare ; une paire de veilleuses en bois doré estampillée de Reuze a été vendue à Versailles, le 27 novembre 1983, leur asymétrie était plus accentuée que sur notre exemplaire. Le terme de veilleuse est employé depuis le XVIII^e siècle.



71



72

72
Commode en marqueterie de fleurs, la façade tripartite à ressaut à décor de corbeille fleurie et quartefeuilles à treillages, les montants arrondis à cannelures simulées reposant sur des pieds cambrés, les côtés à vases néoclassiques; dessus de marbre rouge du Languedoc (réparé).
Estampille d'Étienne Avril, ébéniste reçu maître en 1774.
Époque Louis XVI (accidents et restaurations).
H: 89 cm, L: 114 cm, P: 55 cm 4000/6000€

73
Meuble d'appui en bois de rose et bois de violette à réserves de forme losangée, les côtés échancrés, la façade galbée ouvrant à deux vantaux, le dessus de marbre brèche d'Arrabida reposant sur des montants arrondis réunis par un tablier festonné.
Estampille de Jean Charles Saunier, ébéniste reçu maître en 1743.
Époque Louis XV (restaurations).
H: 91 cm, L: 130 cm, P: 63 cm 2000/3000€



73



74

74

Pendule à la turque en bronze redoré et marbre blanc à quatre colonnes et décor de draperie, le cadran à chiffres arabes surmonté d'un dais ajouré à décor néo-turc.

Le cadran signé de Jean-Baptiste Furet, horloger reçu maître en 1746.

Époque Louis XVI (accidents et manques).

H: 49 cm, L: 28 cm, P: 14 cm 2 500 / 3 000 €

75

Secrétaire à cylindre en acajou mouluré (toutes faces) ouvrant à six tiroirs et un cylindre découvrant trois tiroirs, un compartiment et une tablette coulissante, avec deux tablettes coulissantes sur les côtés, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.

Estampille de Charles Richter, ébéniste reçu maître en 1784.

Époque Louis XVI (petits manques)

H: 111 cm, L: 109 cm, P: 55 cm 3 000 / 4 000 €



75



76

Commode en acajou mouluré, la façade à ressaut ouvrant à six tiroirs et un vantail à encadrement de frises de rais de cœurs de bronze doré, les montants en colonne engagée à cannelures; dessus de marbre blanc.

Estampille de Louis Aubry et JME, ébéniste reçu maître en 1774.

Époque Louis XVI (manques et un sabot manquant).

H: 90 cm, L: 127 cm, P: 60 cm 3 000/4 000 €

77

Paire de bras de lumière en bronze doré à trois lumières, le fût à cannelures et têtes de bélier surmonté d'un vase néoclassique; (manques, percées).

Époque Louis XV, vers 1770.

H: 50 cm, L: 39 cm

6 000/8 000€

Provenance:

Vente Monaco, Sotheby's le 13 juin 1997, lot 11.





78



79

78

Commode en acajou, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, les montants à pan coupé reposant sur des pieds fuselés; dessus de marbre brèche d'Alep (accidenté en plusieurs morceaux).

Estampille de Jacques Laurent Cosson et JME, ébéniste reçu maître en 1765.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 93 cm, L: 146 cm, P: 64 cm 2000/2500€

79

Chiffonnier en acajou mouluré, la façade ouvrant à six tiroirs, le dessus de marbre blanc (rapporté à une date ultérieure).

Estampille de Christophe Wolf et JME

Époque Louis XVI

H: 153 cm, L: 68 cm, P: 44,5 cm 1500/2000€



80

Suite de six fauteuils et un canapé en hêtre sculpté et peint, le dossier plat à décrochement et colonnes cannelées et détachées, à décor de frises de rais-de-cœur, reposant sur des pieds fuselés à cannelures; (les ceintures sanglées et non examinées).

Époque Louis XVI (restaurations et manques).

Fauteuils, H: 91 cm, L: 64 cm

Canapé, H: 99 cm, L: 171 cm 4000/6000€



81

Paire de grands rafraîchissoirs en acajou massif, le plateau à quatre compartiments et dessus de marbre blanc (un marbre avec des fêlures), ouvrant à un tiroir (un fond probablement refait) et reposant sur des montants cambrés réunis par deux tablettes d'entretoises ; (doublures refaites).

Estampille de Joseph Canabas et JME, ébéniste reçu maître en 1769.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 74,5 cm, L: 58 cm, P: 48 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Europ Auction 17 novembre 2010, lot 196.





82

82
Chaise en bois mouluré sculpté et peint, à dossier plat et décor de frises d'entrelacs et frises de perles, l'assise à décrochement et disque reposant sur des pieds fuselés à cannelures en spirale ; (ceintures sanglées et non examinées).
Époque Louis XVI (accidents et restaurations).
H: 85 cm, L: 47 cm 400/600 €

Provenance :

Vente Londres, Christie's, le 9 juin 1994.



83

83
Armoire en bois de rose et amarante ouvrant à deux vantaux, les montants à pan coupé reposant sur des pieds cambrés réunis par un tablier mouvementé.
Estampille de Pierre Antoine Veaux, ébéniste reçu maître en 1766 et JME.
Époque Louis XVI.
H: 178 cm, L: 109 cm, P: 45 cm
1 000 / 1 500 €

84

Pendule en marbre blanc et bronze doré de forme portique, le cadran à chiffres romains flanqué de montants à décor de losanges et palmettes.

Le cadran signé de Dumont à Paris.

Fin du XVIII^e siècle (petits accidents).

H: 56 cm, L: 35 cm, P: 9 cm 1500/2000€



84

85

Paire de bergères en hêtre mouluré à dossier arrondi en gondole, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI.

H: 96 cm, L: 65 cm 800/1200€



85



86

86

Petite pendule en bronze doré à deux colonnes ornées de mufles de lion, le cadran à chiffres romains et arabes dans un entourage de feuillages et surmonté d'un vase ; le cadran signé Poisson.

Époque Louis XVI (accidents et manques).

H: 33 cm, L: 15,5 cm, P: 10,5 cm 500/800 €

Il s'agit peut-être du bronzier Michel Poisson, reçu maître fondeur en 1779.

87

Bureau à gradin à rideau en acajou ouvrant à quatre tiroirs et un rideau découvrant huit tiroirs et seize compartiments (le rideau ne permet pas une fermeture complète), avec une tablette latérale ; l'arrière avec cinq tiroirs et une transformation probable dans la partie supérieure.

Estampille d'Antoine Pierre Jacot, ébéniste reçu maître en 1766.

Époque Louis XVI (accidents, manques et restaurations).

H: 132 cm, L: 153 cm, P: 99 cm 3000/5000 €



87

88

Pendule aux vestales en marbre blanc sculpté et bronze doré, les femmes antiques soutiennent un cadran à chiffres arabes à entourage de guirlandes de feuillages et fleurs de bronze doré et surmonté d'un Amour guerrier, la base à plaque de jeux d'enfants.

Le cadran signé de l'horloger Furet à Paris et de l'émailleur Joseph Coteau.

Époque Louis XVI

H: 44 cm, L: 40 cm, P: 12 cm 4 000/6 000 €

On ne retrouve qu'assez rarement la signature du célèbre émailleur Joseph Coteau (1740-1801), membre de l'Académie de Saint Luc, il quitta Genève en 1766 pour s'installer à Paris. Coteau participa notamment à la fabrication du service de toilette offert par Marie-Antoinette et Louis XVI à la grande duchesse Maria Féodorovna. Les figures en marbre blanc sont à rapprocher de la production des frères Broche, Joseph et Jean-Baptiste Ignace, originaires de Belfort et travaillant à la manufacture de porcelaine de Sèvres sous la direction d'Etienne Maurice Falconet. Le musée Cognacq-Jay à Paris conserve un certain nombre de leurs œuvres (voir *Falconet à Sèvres ou l'art de plaire 1757-1766*, cat. exp., musée national de la Céramique, Sèvres, 2001, p. 43-45 et 97).



88



89

89

Serre-papier en acajou ouvrant à deux vantaux dans le bas, un tiroir à volet et deux vantaux libérés par des serrures latérales, les montants légèrement arrondis reposant sur un piétement découpé; dessus de marbre noir de Belgique (rapporté à une date ultérieure).

Début du XIX^e siècle.

H: 149 cm, L: 137 cm, P: 53 cm

2 500/3 000 €



90

90

Pendule en marbre blanc, marbre noir et bronze doré de forme portique, à décor de feuillages et vases.

Le cadran signé d'Arnaud à Angoulême.

Début du XIX^e siècle (manques).

H: 50 cm, L: 34 cm, P: 10 cm

600/800€

91

Secrétaire à abattant en marqueterie d'instruments de musique, ouvrant à deux vantaux, un tiroir et un abattant découvrant six tiroirs et quatre compartiments, la façade et les côtés à décor d'un médaillon dans un entourage de guirlandes de fleurs et vase néoclassique; le dessus de marbre gris Sainte Anne (cassé et repoli), reposant sur des montants à pans coupés et cannelures simulées.

Estampille de Joseph Stockel et JME, ébéniste reçu maître en 1775.

Époque Louis XVI (accidents et restaurations).

H: 143,5 cm, L: 96 cm, P: 38,5 cm

2500/3500€



91

92

Thermomètre en bronze doré et laiton gravé, l'encadrement à frises de rais-de-cœur et de perles surmonté d'un nœud de ruban; inscrit thermomètre selon Mr de Réaumur.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 38,5 cm, L: 11 cm 3000/4000€

Provenance :

Vente Monaco, Sotheby's, le 14 avril 2010, lot 151.



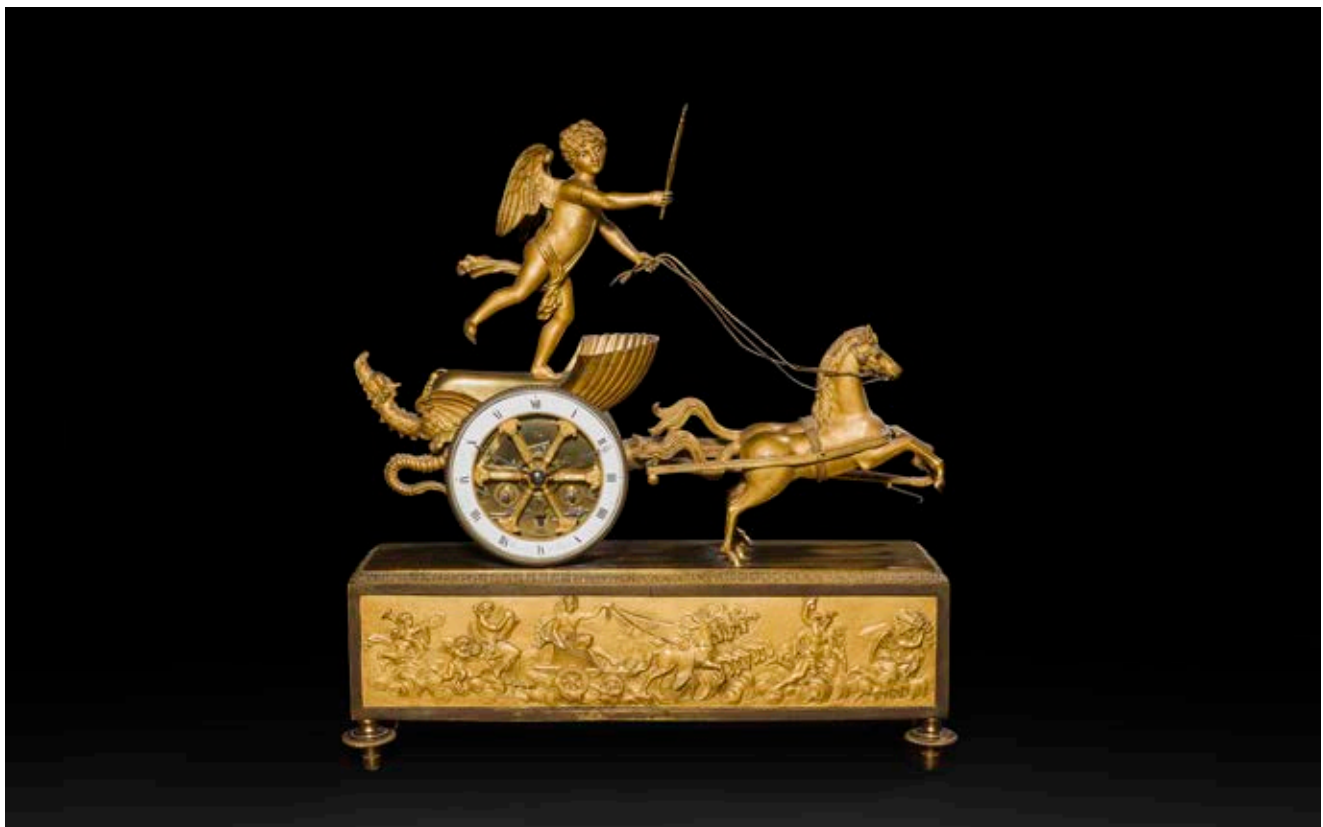
92

93

Pendule en bronze doré au char de l'Amour, tiré par deux chevaux, le cadran à chiffres romains inscrit dans la roue, à décor d'un dragon, reposant sur une importante base représentant le char d'Apollon précédé par Mercure; le cadran signé Diot à Paris.

Époque Restauration.

H: 51 cm, L: 48 cm, P: 15 cm 5000/8000€



93



94

94

Fauteuil de bureau canné en hêtre mouluré et teinté, le dossier arrondi, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées; (restauration à l'extrémité d'un pied, peint à l'origine).

Estampille d'Antoine Gailliard, menuisier reçu maître en 1781.

Époque Louis XVI.

H: 85 cm, L: 58 cm

500/800€

95

Paire de chenets en bronze doré à décor de vases néoclassiques, mufles, de lion et pyramides (avec leurs fers).

Époque Louis XVI.

H: 38 cm, L: 39 cm

1 500/2 000€



95



96

Grand guéridon en acajou mouluré, le plateau circulaire reposant sur un fût à cannelures terminé par un piétement tripode.

Estampille de Joseph Canabas, ébéniste reçu maître en 1766.

Époque Louis XVI.

H: 108 cm, D: 74 cm

4 000/6 000€

Un guéridon similaire, le plateau d'un diamètre légèrement inférieur, également estampillé de Canabas, a été vendu à Paris, étude Couturier Nicolay, le 12 décembre 1984, lot 98.

97

Beau secrétaire à abattant en acajou moucheté et mouluré, ouvrant à un tiroir en acajou massif dans la corniche (libéré par un bouton poussoir), deux vantaux et un abattant simulant deux vantaux découvrant un tiroir, trois arcatures à fond de miroir, sept tiroirs en acajou massif, le plateau de marbre blanc veiné reposant sur des montants à décrochement à pan coupé ornés de bustes d'égyptiennes en bois noirci façon bronze, terminés par des pieds en griffe, les côtés à table rentrante et pilastres arrière terminés par des pieds en gaine ; (les palmettes et rosaces de la corniche probablement rapportées à une date ultérieure).

Attribué à Bernard Molitor.

Époque Consulat (restaurations).

H: 145,5 cm, L: 114 cm, P: 49,5 cm

6 000/8 000€

Bibliographie :

U. Leben, *Molitor, ébéniste de Louis XVI à Louis XVIII*, Saint Rémy en l'Eau, 1992.

Ce secrétaire est à rapprocher d'un secrétaire également en acajou moucheté dont les montants à pan coupé sont ornés de figures d'égyptiennes similaires (Musée de Cleveland). Son attribution à Bernard Molitor est attestée par la commande réalisée par le duc de Choiseul-Praslin à l'ébéniste (Leben, op. cit. p. 78) ainsi que par le passage en vente récemment d'un secrétaire très proche estampillé de Molitor appartenant à la collection de Robert de Balkany (Vente Paris, Leclère Maison de Vente et Sotheby's, le 20 septembre 2016, lot 49).





98

98
Petite lanterne en bronze doré de forme hexagonale, ouvrant à une porte, le luminaire à trois branches, à décor de guirlandes, vase et feuillages.

Style Louis XVI (manques).
H: 54 cm, L: 28 cm

400/600€

99
Paire de chaises-ponteuses en bois redoré, richement sculptée de rais de cœurs, l'accoudoir reposant sur des colonnes cannelées, l'assise en fer à cheval reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées; (ceintures sanglées et non examinées).

Époque Louis XVI (accidents et restaurations).
H: 89 cm, L: 37 cm

2000/3000€



99

100

Petite table circulaire en acajou et bronze doré, le plateau de marbre noir reposant sur des colonnes jumelées en bronze doré façon bambou, reposant sur une tablette d'entretoise à petits pieds galbés.

D'après un modèle d'Adam Weisweiler.

Style Louis XVI, fin du XIX^e siècle.

H: 74 cm, D: 37 cm

1 500/2 000 €



100

101

Beau paravent à quatre feuilles de toile peinte à décor de panneaux de camaïeux de jeux d'enfants d'arabesque de rinceaux de feuillages, guirlandes de fleurs et vases néoclassiques sur un entablement soutenu par des figures de satyres et bacchantes; (remontage).

Fin du XVIII^e siècle.

Une feuille, H: 170 cm, L: 55 cm 2 500/3 000 €



101



102

102

Pendule à quantième en bronze doré et marbre blanc, le cadran squelette à chiffres romains et arabes indiquant le jour et le mois, flanqué de deux femmes drapées à l'antique, surmontée d'un couple de colombes.

Le cadran signé de Joseph Léonard Roque à Paris, horloger reçu maître en 1770.

Époque Louis XVI (accidents et manques).
H: 48 cm, L: 37 cm, P: 15 cm

1 000/1 500 €

103

Table à patins en marqueterie de croisillons, ouvrant à trois tiroirs, le plateau à décrochement au centre reposant sur des montants ajourés réunis par une barre d'entretoise.

Époque Louis XVI (accidents et restaurations).

H: 78 cm, L: 91 cm, P: 50 cm

1 500/2 000 €



103



104

Beau fauteuil de bureau à châssis en noyer sculpté, le dossier gondole à décor d'une frise d'entrelacs terminé par des protomés de lion, la ceinture à frise de feuilles de laurier et rubans, l'arrière du dossier richement sculpté d'une rosace feuillagée dans un encadrement à frise de rais-de-cœur et écoinçons feuillagés, les pieds arrière fuselés à cannelures rudentées; (probablement peint ou doré à l'origine). Estampille de Sulpice Brizard, menuisier reçu maître en 1762. Époque Consulat (restaurations). H: 97 cm, L: 66 cm

10000/15000€



Les caractéristiques de ce fauteuil permettant de le dater de la toute fin du XVIII^e siècle sont parfaitement cohérentes avec les dates de Sulpice Brizard (né en 1733 et mort après 1798), plus généralement connu pour sa production de sièges d'époque Louis XVI. Ce fauteuil est en premier lieu à rapprocher des sièges de Jacob Frères réalisés sous le consulat et présentant les mêmes montants en protomé de lion, le plus souvent en acajou. Cependant à la différence des têtes de lion de Jacob très stylisées, celles de Brizard sont réalisées avec beaucoup plus de liberté et de réalisme. Il convient également de le mettre en rapport avec un siège en bois doré anonyme conservé à la Wallace Collection de Londres dont le dossier plein présente également une forme incurvée et surtout une sculpture occupant la totalité du revers (P. Hughes, *The Wallace Collection catalogue of furniture, Londres, 1996*, p. 199-204). On y retrouve également le motif d'ovale dans un rectangle plus grand, des encadrements de rais-de-cœur ainsi que de larges rinceaux de feuillages et une large frise feuillagée à la ceinture. Ces éléments significatifs permettent sans doute de s'autoriser à réfléchir à une attribution à Sulpice Brizard du fauteuil conservé à la Wallace Collection.





105



106

105

Tabatière en corne de rhinocéros et monture argent. La corne est gravée d'une scène cynégétique du XVIII^e siècle. Monture postérieure à charnière ciselée de rinceaux surmontée d'un lion couché en stéatite.

Gravée au revers en hongrois: « Eternel Souvenir ».

Probablement Europe de l'est, corne du XVIII^e siècle, monture XIX^e siècle.

Poids brut: 118,4 g, H: 7 cm 1 200/1 500 €

106

CHINE - ÉPOQUE JIAQING (1796-1820)

Grande gourde en bronze et émaux cloisonnés à décor polychrome de pivoines dans leur feuillage sur fond bleu turquoise, le pied orné d'une frise de grecques, les anses en forme de qilin tenant des rinceaux feuillagés.

H: 54 cm

3 000/4 000 €

107

Boîte séditionnelle pro napoléonienne
De forme circulaire, en loupe de thuya doublé d'écaillé, elle dissimule un double fond ouvrant à vis dévoilant le profil de l'Empereur lauré avec l'inscription: Napoléon. Le couvercle figure une scène de bataille mettant en scène un porte-drapeau souligné de la phrase: « Ne pouvant sauver mon drapeau je ne retournerai pas sans lui ».

Époque restauration

État: petit éclat au talon

Diamètre: 8,7 cm, hauteur: 2,2 cm 600/800€



107

108

PROVINCE 1809-1819

Tabatière de poche à charnière en or de forme rectangulaire à pans coupés, ciselée dans des panneaux de bandes d'onde sur toutes les faces, encadrées de gaines et de feuilles d'acanthe sur fond amati. Le couvercle et le revers sont ciselés de poissons fantastiques dans des enroulements feuillagés.

Poinçon de petite garantie (750‰) de province

Numéro 46 correspondant à Castelnaudary

Poinçon d'orfèvre: non identifié

Poids: 106,40 g, longueur: 8,8 cm, largeur: 4,4 cm, hauteur: 1,9 cm 2000/2500€

109

PARIS 1762-1768

Étui à cire en or de forme ovale, repoussé de quatre pans encadrés de filets mouvementés et rehaussés de motifs fleuris en partie inférieure et supérieure. Le talon gravé de lettres entrelacées dans un entourage de fleurs rubanées.

Pas de lettre date visible

Poinçon de décharge des menus ouvrages: tête de chien

Repointonné à la tête d'aigle

Maître orfèvre: Germain CHAYE

Poids: 48,80 g, hauteur: 11,7 cm 1200/1500€



108

109

110

Beau guéridon en bronze patiné et bronze doré, le plateau circulaire à dessus de marbre vert de mer à large bordure à frise de feuilles de laurier, reposant sur un fût à cannelures et feuillages terminé par un piétement tripode en jarret, rosaces et palmettes.

Vers 1830.

H: 77 cm, D: 80 cm

10 000 / 15 000 €

Ce guéridon appartient à une série de meubles du même type, entièrement réalisés en bronze, la plupart du temps patiné et doré et présentant des variantes dans le piétement, la frise de la ceinture et le dessus de marbre. Un guéridon similaire également à dessus de marbre vert de mer a été vendu à Paris par Artcurial, le 23 juin 2009 (lot 125). Un autre guéridon a été vendu à Londres (Sotheby's le 4 décembre 2012, lot 519), il était orné d'une frise identique à la ceinture. Les piétements de ces modèles, toujours en jarret, sont recouvert d'un feuillage plus ou moins recouvrant, un guéridon vendu à Londres (vente Sotheby's le 7 décembre 2000, lot 148) sans être identique possédait un piétement largement masqué de feuillages dans sa partie supérieure. Juliette Niclausse dans son ouvrage sur *Thomire* (Paris, 1947, p. 134) mentionne un « Grand guéridon en bronze ciselé et doré. La ceinture est ornée d'une succession d'étoiles, les pieds se terminent en griffes. Signé Thomire (chez M. C... à Paris). Diamètre 1m00 environ. »



111

SÈVRES

Partie de service en porcelaine à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des réserves sur fond vert comprenant 18 assiettes, quatre compotiers ovales sur pied, quatre compotiers ronds sur pied, quatre jattes hémisphériques sur piédouche, deux corbeilles rondes ajourées sur pied, deux glacières, deux sucriers ovales couverts sur plateau, deux plateaux à deux pots de confiture couverts, quatre coupes sur piédouche Marqué: M. Imple de Sèvres
Époque Empire (quelques éclats et restaurations).

On y joint deux assiettes du même décor en porcelaine de Paris de la manufacture d'Edmé Honoré boulevard Poissonnière et trois plateaux à bord ajouré en porcelaine de Paris
Et vingt assiettes du même décor avec une marque apocryphe de Sèvres.

10000/12000€





112

112
Paire de flambeaux en bronze patiné et doré, le fût en caryatides à têtes de femmes antiques, reposant sur une base circulaire à décor guilloché. Attribués à Claude Galle. Époque Empire.
H: 27 cm 800 / 1 000 €



113

113
Fauteuil en bois mouluré, sculpté et redoré, à dossier plat, les accotoirs cylindriques reposant sur des montants fuselés, à décor de rosaces. Époque Empire (restaurations).
H: 87 cm, L: 600 cm 600 / 800 €



114

Pendule au portefaix en bronze patiné et doré, versant le café de son ballot dans un tonneau dans lequel s'inscrit le cadran à chiffres romains et arabes signé Cure à Montpellier, la base hexagonale à décor de scènes des travaux de l'été.

Fin du XVIII^e siècle-début du XIX^e siècle (petits accidents et manques).

H: 30 cm, L: 29 cm, P: 9 cm 6 000/8 000 €

Une pendule très proche est illustrée dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1997, p. 344.



115



116

115

Paire de grands candélabres à six lumières à décor de palmettes, masques de la Comédie et enroulements, le fût à pieds en griffe reposant sur une base circulaire.

Époque Empire; (petits manques et percés pour l'électricité).

H: 59 cm

1 500/2 000 €

116

Pendule en bronze patiné et marbre rouge griotte représentant vénus et l'Amour, à décor de lyre, guirlande et trophées.

Le cadran signé de Deschamps à Paris.

Époque Restauration.

H: 52 cm, L: 37 cm, P: 16 cm

2 000/3 000 €



117

Commode en acajou, la façade ouvrant à quatre tiroirs, le dessus de marbre noir de Belgique reposant sur des montants à col de cygne et balustre.

Époque Restauration (accidents et restaurations).
H: 96 cm, L: 63 cm, P: 135 cm

1 500/2 000 €



118

118
 Paire de candélabres aux Victoires
 ailées en bronze patiné et doré, à
 trois lumières, l'une soutenue par une
 lyre, sur un socle cylindrique à décor
 guilloché.
 Époque Restauration.
 H: 59 cm, L: 19,5 cm 1 500/2 000 €

119
 Corbeille de surtout en bronze doré,
 la coupe à treillages soutenue par
 deux figures d'amour tenant une
 colombe.
 Époque Restauration.
 H: 18 cm, L: 22 cm, P: 16,5 cm
 500/800 €



119



120
Coiffeuse en acajou, le miroir de forme ovale pivotant, soutenu par deux colonnes en balustres, ouvrant à un tiroir et reposant sur un piètement à curules, plateau de marbre blanc. Époque Restauration (accidents et restaurations).
H: 138 cm, L: 94,5 cm, P: 55 cm

3000/4000€



121

121

Pendule miniature en laiton et émaux peints à décor oriental polychrome, les angles à colonnes en balustre ; (avec deux clés).

Le cadran signé A. Chavin à Constantinople.

Fin du XIX^e siècle.

H: 9 cm, L: 5,5 cm, P: 5 cm

1 000 / 1 500 €

122

Grande table console en acajou et bronze doré, la ceinture à décor de cornes d'abondance et têtes de Méduse, reposant sur des pieds avant en colonne et des pieds arrière quadrangulaires réunis par une plinthe ; (traces de transformations en dessous) ; dessus de marbre blanc.

Époque Empire (restaurations et manques).

H: 92 cm, L: 196 cm, P: 54,5 cm 1 500 / 2 000 €



122

123

Fontaine à punch de forme ovoïde en cristal taillé à décor de draperies stylisées.
Première moitié du XIX^e siècle (accident au robinet).

H: 58 cm

1 200 / 1 500 €

Provenance :

Ancienne collection de l'Amiral BONPARD; ancienne collection Thierry et Christine de Chirée, vente Paris, étude Aguttes, le 29 mars 2011, lot 34.



123

124

PARIS 1809-1819

Paire de candélabres à trois bras de lumière amovibles en argent, la base lestée. Ils reposent sur une base circulaire bordée de perles en rappel sur les girandoles. La cuvette est ciselée au repoussé de cygnes au naturel alternés d'enroulements. Le fût à quatre pans uni est terminé par quatre bustes de femme de face. Le point central des girandoles figure une urne sommée d'une pomme de pin. Les supports des bobèches des bras de lumière représentent des têtes d'aigle.

Orfèvre : Daniel GARREAU, successeur de MIGNEROT, insculpe en 1817

Très bien poinçonnés dans les bobèches de l'orfèvre et de l'association des orfèvres ainsi que sur le fût et la base.

État : sommet du centre d'une girandole légèrement penchée, à redresser

Poids brut : 4820 g, hauteur : 45,6 cm, diamètre de la base : 13,6 cm

3 000 / 4 000 €



124



125

Pendule à la marchande de lait en bronze patiné et doré, sur un cheval au pas, la base à décor d'une vache.

Époque Restauration.

H: 40 cm, L: 29 cm, P: 11 cm 2000/3000€

Une pendule identique, signée de Blanc Fils au Palais Royal, est illustrée dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1997, p. 433.



126

CHRISTOFLE ORFÈVRE

Table à découper la viande en métal argenté et bois teinté acajou de forme ovale. Elle repose sur quatre roulettes, complète de son porte assiette rabattable et de sa planche à découper intérieure amovible. Gravée en façade à l'anglaise: HOTEL REGINA ROYAL.

Numérotée 2945511 - poinçon d'orfèvre en toutes lettres: CHRISTOFLE dans un rectangle, poinçon d'orfèvre et le numéro 791

H: 120 cm, L: 1,20 m (97 cm porte-assiettes non déployé) 4000/6000€



127

SÈVRES

Paire de vases couvert en cuivre émaillé et bronze doré de forme balustre, la panse ovoïde reposant sur un piédouche, munie de deux anses, le col étroit légèrement évasé surmonté d'un couvercle plat terminé par une pomme de pin en bronze doré, les panses sont formées d'un bandeau décoré en violet, noir et or d'une frise tournante sur fond de figures en grisaille sur un vase *les Mystères d'Eleusis* et sur l'autre *les Dionysiaques*, le premier vase représentant des diables et squelettes torturant un homme pris par les flammes, sous les yeux d'hommes assis, l'un tenant un sceptre, probablement le Dieu des Enfers Hadès et de sa femme Perséphone, l'autre face décorée de deux figures quittant une grotte encadrée par deux hommes armés de glaive et poignard, probablement Déméter et Perséphone quittant les Enfers, l'autre vase décoré de Silène sur un âne, d'enfants bacchiques, bacchantes, chèvres et satyres, l'épaulement de chaque vase décoré de monstres grotesques, masque de lions, rinceaux feuillagés, groupes de fruits et rubans dans le style de la Renaissance sur fond bleu, la légende de chaque vases inscrite à l'or sur un motif de cuir découpé : *MYSTERES D'ELEVSIS* et *LES DIONYSIQUES*, le col, le piédouche et les anses également à fond bleu rehaussé en turquoise et or de feuilles d'acanthé, guirlandes de fruits et feuillage et rinceaux, le col encadré de deux feuilles d'acanthé en bronze doré, godrons et rang de perles en bronze doré à la jonction entre le pied et le vase.

Le vase des mystères d'Eleusis marqué sous le pied en or *SÈVRES*.

Le vase des Dionysiaques marqué en or sous le pied : *Mre Impériale Sèvres JMH (pour Jacob Meyer-Heine) E P Laemlin Pxt 1855*.

La peinture par Jacob Meyer-Heine, Alexandre Laemlein et Jean Baptiste César Philip.

Époque Napoléon III, année 1855 (Quelques restaurations, notamment à trois anses).

H. 33,5 cm

15 000 / 20 000 €

Provenance :

Livré au mobilier de la Couronne en 1856

Bibliographie :

Anne Dion-Tenenbaum, *La renaissance de l'émail sous la Monarchie de Juillet*, Bibliothèque de l'école des chartes, janvier-juin 2005, tome 163, pp. 145-164.

Pascal Massé, « Jacob Meyer-Heine (1805-1879 et l'atelier d'émaillage sur métaux à la manufacture de Sèvres », *Sèvres, revue des amis du musée national de céramique*, 2011, n° 20, pp. 105-114.

Tamara Préaud, « Le style Renaissance à Sèvres du XIX^e siècle », *Revue d'Art canadienne*, VI/1/1979, pp. 28-35.

Bernard Chevallier, « Les émaux de Sèvres », *L'estampille- L'objet d'art*, n° 245, 1991.

Dimitri Joannidès, « Quand Limoges débarque à Sèvres », *Gazette de Drouot*, n° 16, 22 avril 2016.

Le début des années 1830 voit naître un intérêt nouveau pour les formes et les techniques du Moyen Âge et de la Renaissance. Claude-Aimé Chenavard fournit à la manufacture de porcelaine de Sèvres des dessins puisés dans le répertoire de la Renaissance, également source d'inspiration pour d'autres ornemanistes : Feuchère, Froment-Meurice, Liénard ou l'orfèvre Charles Wagner. Ce dernier joue un rôle majeur dans le renouveau de l'émail. Il dépose en 1829 un brevet d'invention pour la technique du nielle puis met au point un alliage de platine comme support de l'émail. Jacob Meyer-Heine a très probablement travaillé dans l'atelier de Wagner et ainsi maîtrisé les techniques de l'émail. Alexandre Brongniart examine en 1838 une petite coupe fond noir fleurs et ornements en grisaille réalisée par Jacob Meyer-Heine et qui séduit le directeur de la



Vases en cuivre émaillé Les Mystères d'Eleusis sur les Dionysiaques		
Pièces en cuivre, argent ou or	Bullard	38 40
Valeur du métal		
Façonnage, repoussage, planage et guillochage		5 60
Décoration en or, argent ou platine		10
Emploi. — Valeur		
Émaux employés. — Valeur		8
Façon de décoration.	Ornements, fleurs, etc., par Meyer	150
	Figures, par Liénard	200
Cuisson... Feux	Smith & Philip	148
TOTAL des frais directs		949 20
Faux frais		199 80
Montage et garniture en bronze		47 40
Dessins. — Prix à répartir sur	4 pièces	125
Prix de fabrication		4321 20
Prix de vente (les deux)		1800 ..
OBSERVATIONS.		

Fig. 2 Feuille d'appréciation d'entrée au magasin de vente, 1856, Sèvres, cité de la céramique, ressources documentaires, Pb13

manufacture de Sèvres. Meyer-Heine collabore avec la manufacture de Sèvres à partir de 1840 en qualité de peintre en émail avant d'être engagé parmi le personnel en 1843. S'il peint en 1840 une coupe en cuivre émaillé en grisaille sur fond noir, Alexandre Brongniart lui demande cependant pendant les cinq années qui suivent d'appliquer la peinture en émail sur la porcelaine et d'imiter ainsi les émaux de Limoges en remplaçant la couverte de la porcelaine par l'émail lui-même.

Deux vases Adélaïde en porcelaine peints par Jacob Meyer-Heine en 1842, présentés à l'exposition des produits de l'industrie le 1^{er} mai 1842, sont aujourd'hui conservés au musée Condé à Chantilly. Il réalise également la peinture d'une coupe Henri II en porcelaine décorée en grisaille sur fond noir de rinceaux, ornements grotesques, feuillage et putti aujourd'hui dans les collections du Wadsworth Atheneum de Hartford dans le Connecticut et en 1844 une deuxième paire de vases Adélaïde conservée au musée du Louvre et une paire de vases gothiques Fragonard aujourd'hui au Metropolitan Museum de New York.

Sur les conseils de Brongniart, le roi Louis Philippe qui avait déjà été à l'initiative de la création d'un atelier de peinture sur verre à la manufacture de Sèvres désire associer aux peintures en couleurs vitrifiables sur porcelaine, des décorations en émaux sur métal.

.../...

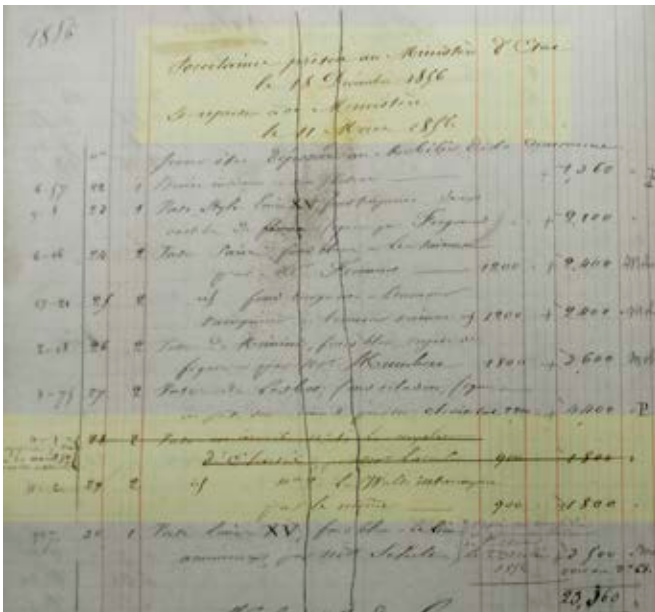


Fig. 3 Brouillard des ventes, 1856. Sèvres, cité de la céramique, ressources documentaires, registre Vybis.

.../...

En septembre 1845 est établi un atelier d'émaillage dont les travaux sont confiés à Jacob Meyer-Heine pour reprendre la fabrication des pièces émaillées à la manière des Limousins et les premières pièces en émail sur cuivre sont présentées à l'exposition de mai 1846.

Jules Dieterle, Emile Wattier ou encore Alexandre Laemlein fournissent des dessins à l'atelier d'émaillage à partir de 1846. Alexandre Laemlein fournit en 1846 à Jacob Meyer-Heine les dessins des médaillons en émail encadrant la plaque de Bernard Palissy aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum de New York.

C'est également le cas de nos vases. Les archives de la manufacture de Sèvres conservent deux dessins d'Alexandre Laemlein au lavis sépia rehaussé de gouache blanche et de touches d'or sous forme de frise en arc de cercle, légendés les *Dionysiaques* et *Mystère d'Eleusis* (if. 1).

Ces vases figurent sur la feuille d'appréciation n°68 du 29 septembre 1855 (fig. 2) sur laquelle il apparaît que Meyer reçoit 550 francs pour la peinture, Laemlein 200 francs pour retouches et Philip 148 francs pour l'émaillage. Le prix de revient de ces vases est de 1321 francs et le prix de vente

fixé à 1800 francs. Une autre paire de vases en cuivre émaillé au même prix par les mêmes peintres figure sur cette feuille d'appréciation, la décoration décrite *La Valse et la danse interrompue*. (Sèvres, Cité de la Céramique, archives, registre Pb1).

Les quatre vases entrent au magasin de vente de la manufacture en septembre 1855. Ils apparaissent ensemble sur une liste de porcelaines prêtées au ministère d'État le 18 décembre 1856 (sic, 1855) et reprises à ce ministère le 11 mars 1856 pour être déposées au garde-meuble de la Couronne. Nos vases sont ainsi décrits : *2 vases en émail n°1 les mystères d'Eleusis par Laemlin à 1800 francs*. (Fig. 3) Cette mention est rayée et en marge figure le commentaire : *rapporté à la manufacture le 30 avril 1856 pour être restauré*. Entretemps, le 20 mars 1856, les deux vases décorés de la valse et la danse interrompue sont choisis pour figurer parmi les présents offerts à l'occasion du baptême du Prince Impérial prévu le 14 juin 1856.

Quelques vases, coffres, coupes ou buires en cuivre émaillé sortis de la manufacture de Sèvres sont conservés dans les collections publiques françaises, principalement à la cité de la céramique de Sèvres, au château de Fontainebleau, au château de Compiègne, au musée du Louvre, au musée d'Orsay ou encore au musée de Lille. L'historien d'art Pascal Massé a pu établir qu'entre 1846 et 1878, 180 pièces émaillées sont entrées au magasin de vente de la manufacture avec une moyenne de 8 par an. L'auteur répertorie 8 pièces peintes par Jacob Meyer-Heine dans les musées français. Une paire de vases carafe émaillés à fond turquoise signés de Jacob Meyer-Heine et datés 1848 s'est vendue chez Sotheby's à New York en 2003. Un autre vase de la même forme, également signé de Meyer et daté 1848 s'est vendu chez PIASA à Paris en 2007. Enfin, une aiguière en cuivre émaillé garnie d'une anse en aluminium livrée en 1860 à l'impératrice Eugénie est récemment entrée par voie de préemption dans les collections du château de Compiègne.



Fig. 1 Alexandre Laemlin, *Mystères d'Eleusis* et *la Dionysiaques*, 1854, Sèvres, cité de la céramique, archives, ressources documentaires.





128

BORDEAUX

Partie du service japonais en faïence fine à décor polychrome d'oiseaux, hérons, dindons, canards, oies, coqs, faisans, poissons, libellules, sauterelles, bambous, prunus, joncs, lotus et idéogrammes stylisés, filet brun sur les bord comprenant : 8 assiettes plates (D. 25 cm), 9 assiettes à potage (D. 25, 5 cm), 16 assiettes à dessert (D. 22 cm), un compotier sur piedouche (D. 25 cm), un plat rond (D. 31 cm), 3 ravier

ovales (jaunis et tachés L. 24 cm), une soupière ronde sans couvercle, un grand plat ovale à poisson (L. 57 cm), une jatte creuse, un grand plat ovale à asperge (L. 43,5), une saucière ovale sur plateau (éclat), un légumier rond couvert. Marqué dans un cachet rectangulaire : « JV B ». Manufacture de Jules Vieillard. XIX^e siècle, vers 1870-1880.

2000/3000 €



129

ALFRED BOUCHER (1850-1934)

Jeune fille à la longue chevelure et aux bras repliés, dite aussi «la jeune fille au rocher»

Haut-relief en marbre blanc

Signé «A. BOUCHER»

H:47,5 cm, L: 20 cm, P: 12,5 cm

8 000 / 10 000 €

Œuvres en rapport:

- Alfred Boucher, *La Philosophie de l'histoire*, haut-relief en plâtre, vers 1902-1903, dim.: 168x43x51 cm, Nogent sur Marne;

- Alfred Boucher, *La Philosophie de l'histoire*, dim. 67,5, x33,5x12 cm, signé A Boucher en bas à gauche, marbre de carrare, musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, inv. 2000.3.

Bibliographie:

- Alfred Boucher 1850-1934: *Sculpteur-Humaniste*, Nogent-sur-Seine, 2000, p. 54, cat. n° 52
- Jacques Piette, *Alfred Boucher 1850-1934, l'œuvre sculptée, catalogue raisonné*, Paris, Mare et Martin, 2014, modèles de la série répertoriés sous les numéros A56 et A57, pp.238-243.

Alfred Boucher, le maître de Camille Claudel, réalise son œuvre *La Philosophie de l'Histoire* dans le contexte d'une commande pour des monuments à Lyon et au cimetière du père Lachaise en hommage à Auguste Burdeau, politique et professeur (1851-1894). Cette sculpture qu'il présente au Salon de 1898 sous le n° 3197 et à l'Exposition Universelle de 1900 a été suivie d'un certain nombre d'exemplaires de diverses dimensions avec des variantes dans l'attitude de la jeune femme. Ils correspondent probablement aux diverses études pour lesdits monuments: entièrement dénudée, les bras levés et le regard pensif, notre jeune fille vue de dos présente une attitude qui a clairement abandonnée sa position initiale: la jeune fille était en effet tournée vers une stèle où elle portait une inscription. A l'instar des autres versions, elle a gardé sa position debout contre la paroi d'un rocher, la tête tournée vers la droite. La forme et les dimensions du haut relief la rapprochent de la sculpture illustrée sous les numéros A57-2 et A57-3 du catalogue raisonné de l'artiste (p.243).





130

130

Paire de grands vases en porcelaine à monture de bronze doré à décor de mufles de lion et guirlande, reposant sur une base à pieds en enroulement et guirlande de feuilles de chêne.

Fin du XIX^e siècle.

H: 55 cm

2 000 / 3 000 €

131

Grande coupe monumentale en porcelaine de Chine et bronze doré, la bordure ajourée, les anses en enroulement feuillagés, reposant sur une base à décor de tritons à socle quadrangulaire.

Époque Napoléon III (accidents et restaurations)

H: 63 cm, L: 60 cm

2 500 / 3 000 €



131



132

ANTOINE LOUIS BARYE (1796-1875)

Tigre surprénant une antilope (terrasse avec profil)

Bronze à patine brun nuancée de vert.

Fonte posthume probablement de Hector Brame
Signé « BARYE ».

H: 36 cm et terrasse, L: 51 x l: 23 cm

1500/2000€

Bibliographie:

Michel Poletti et Alain Richarme, *Barye, Catalogue raisonné des bronzes édités*, Gallimard 2000, modèle répertorié sous le n°A72 (2), p. 202.



133

AGRA, XIX^E SIÈCLE

Très rare tapis indien avec un important fond rubis décoré de grandes fleurs or reliées entre elles par des rinceaux fleuris. Très large bordure ardoise à motifs de fleurs multicolores. (Petites restaurations, parties oxydées et abrachées).

480x490 cm

20 000 / 25 000 €





ADER

Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faire@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau

Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens

Miniatures

Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier

Objets d'art

Tableaux anciens

Argenterie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques

Philatélie

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux

Haute Joaillerie

Objets de vitrine

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique

Or et métaux précieux

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faire@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faire@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

LOGISTIQUE

Magasinage et envois

Amand JOLLOIS
amand.jollois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 03
Jehan de BELLEVILLE
jehan.debelleville@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle HUBERT
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
paris16@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Nicolas NOUVELET
Marie-Laetitia MICELI
42, rue Madeleine Michelis
92200 Neuilly-sur-Seine
nicolas.nouvelet@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5% au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).

- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1000€ pour les ressortissants français ou jusqu'à 15000€ pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).

- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

- par carte bancaire (Visa, Mastercard).

- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr

- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement :

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. à compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Sam MORY, Élodie BROSETTE, Édouard ROBIN

Conception du catalogue : Delphine GLACHANT



